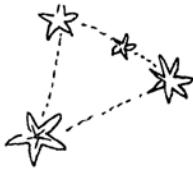


LES PIONNIÈRES

Enheduanna
et quelques autres





AU COMMENCEMENT

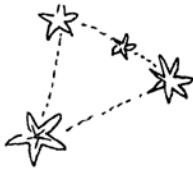
La scène se déroule au paléolithique supérieur, il y a de cela 36 000 ans. Imaginez. Un clan d'*Homo sapiens* a établi son campement aux abords d'une grotte en Ardèche... Le soleil se couche, la pénombre gagne, la nuit s'annonce grandiose et piquetée d'étoiles. Une silhouette s'éloigne du groupe et contemple le ciel. Ce soir-là, notre ancêtre *Homo sapiens* s'est peut-être dit que cela valait le coup d'observer cette multitude de points scintillants plus attentivement.

Mais quel «genre» d'*Homo sapiens* était-ce? Un homme? Une femme? Qu'importe! S'il y a bien une période de l'histoire de l'humanité où il n'y a pas lieu de faire de différences entre les genres, c'est peut-être celle-ci. En ces temps lointains, hommes et femmes ont sans doute scruté le ciel nocturne dans un même élan, avec la même curiosité et sans distinction de genre. Pourquoi les hommes auraient-ils été les seuls à repérer la course du Soleil, le cycle de la Lune, les équinoxes ou les étoiles? Après tout, le ciel était à tout le monde, à portée de regard et n'attendant que d'être observé.

Plus tard, l'invention de l'agriculture a changé la donne. Les groupes de chasseurs-cueilleurs, autrefois nomades pour trouver leur nourriture, ont pris de nouvelles habitudes. Ils se sont installés dans une région fertile et ont cultivé leurs champs ; ils ont construit leur habitation et clôturé leur propriété. C'est à ce moment-là, avec l'invention de l'agriculture, que les femmes se sont fait avoir. Les chasseuses-cueilleuses se sont retrouvées cantonnées aux tâches domestiques et à l'élevage d'une ribambelle de bébés *Homo sapiens*. Et ce, pour des siècles et des siècles.

L'astronomie est devenue une affaire d'hommes. Comme toutes les sciences, d'ailleurs. Pour justifier cette répartition des rôles, des idées reçues ont commencé à circuler. On a décrété, et ce dès l'Antiquité, que les femmes sont des êtres inférieurs, au cerveau limité, sans logique ni intelligence. On a affirmé qu'elles ne sont pas « faites » pour les sciences... Voyez comme les stéréotypes de genre remontent à loin et sont bien ancrés.

En dépit de cet interdit, des femmes astronomes ont bel et bien existé dans ce passé si lointain. Celles dont on a retrouvé la trace sont souvent descendantes de haute lignée. Il faut être fille de roi pour pratiquer l'astronomie.



ENHEDUANNA,

la prêtresse qui mesure le ciel

(vers 2240 av. J.-C.)

C'est un disque en pierre d'albâtre, pas plus grand qu'une assiette, exhumé lors de fouilles archéologiques en Irak en 1927. Il y a de cela 5 000 ans, quelqu'un a gravé au verso de ce disque ce qui ressemble à une procession religieuse. On y distingue plusieurs personnages, mais il y en a un qui domine tous les autres et occupe le centre de la scène. Une femme, grande, l'allure fière, vêtue d'une longue robe à franges et la tête couronnée d'une sorte de diadème posé sur ses cheveux finement tressés. Au dos du disque, une inscription indique qu'il s'agit de la grande prêtresse Enheduanna.

Enheduanna est la première femme astronome dont on a la trace ET l'image.

Elle a vécu vers 2240 avant J.-C. à Ur, l'une des cités-États de l'ancienne Mésopotamie. C'est dans cette région du Proche-Orient que tout a commencé : l'écriture, les mathématiques, l'agriculture, l'invention de la roue et aussi l'astronomie. Vraiment, nous devons beaucoup aux Mésopotamiens.

Mais, si l'on sait à quoi ressemblait Enheduanna, on ne connaît toujours pas son nom véritable. «En-Hedu-Anna» désigne son titre, sa fonction. Il signifie en sumérien : «prêtresse de l'ornement du ciel». La formule fait de l'effet, elle a l'air poétique comme ça, mais elle désigne aussi des activités très concrètes.

Enheduanna est la fille de l'empereur Sargon I^{er}. Dès qu'il arrive au pouvoir, son père la nomme grande prêtresse de Nanna, le dieu de la Lune protecteur de la ville d'Ur. Enheduanna est ainsi chargée de superviser les temples de la région qui sont des lieux de culte, mais également des observatoires astronomiques. À l'époque, tout est lié! La religion et l'étude de l'Univers sont imbriquées. Pour les Mésopotamiens, la Lune, les étoiles et tous les corps célestes qui brillent au firmament sont forcément l'œuvre des dieux. Comment pourrait-il en être autrement? Les prêtres sont aussi des astronomes chargés de cartographier le ciel. Ils répertorient les étoiles, étudient le mouvement des planètes, attribuent un nom à chaque constellation. Ils ont d'ailleurs fait construire leurs temples au sommet de ziggourats, sortes de tours composées de plusieurs terrasses superposées, afin de se rapprocher du ciel astral. Ce sont les ancêtres de nos observatoires astronomiques.

